

Les dealers policiers

Salut ! Moi c'est Marguarette. En ce moment je suis à la gendarmerie. Vous voulez savoir pourquoi ? Je vais vous raconter mon histoire...

Il y a à peu près deux mois, j'ai rencontré Cyril au hasard d'une rue. On a appris à faire connaissance puis au fil du temps, nous sommes sortis ensemble. Son style de bad-boy m'a fait littéralement craquer.

Trois semaines après, Cyril m'a avoué une partie de sa vie assez surprenante et je l'ai pris à la rigolade.

- « Bébé, j'ai quelque chose à te dire ?
- Vas-y, je ne te jugerai pas.
- Je suis un dealer.
- Ah cool ! J'ai oublié mon portable, il est quelle heure ?
- Ah ah, très drôle !!! Sauf que je ne sais pas si tu connais le groupe de dealers « les policiers » et bah eux ils veulent ma peau car je ne leur ai pas donné la bonne coke. »

Il m'a alors annoncé que l'on avait une mission à accomplir pour s'en sortir car ces malfaiteurs nous faisaient chanter. Je lui ai dit que je le soutiendrais jusqu'au bout ! Et je me suis rendu compte que j'allais vite regretter ce que j'avais dit.

Une semaine après cette discussion, nous avons organisé une réunion pour finaliser notre plan : « Bon Marguarette, on est d'accord, on va s'habiller de façon à ce que personne ne nous reconnaisse !

- D'accord, mais c'est moi qui m'occupe de ça !
- Si tu veux. Toi, tu sortiras par derrière et moi par devant ?
- OK pas de soucis. »

C'est le jour J. On va enfin passer à l'action.

Cyril a voulu se déguiser en « intello de première ». Une fois maquillés, nous partons en direction d'un Café. Arrivé au RDV, nous avons enlevé nos déguisements. Cyril me dit :

- « A trois, on y va.
- Mais on n'est que deux... ?
- Pffff, tu me fais honte...
- Mais c'est vrai quoi... »

Pour aller chercher de l'argent, nous devons braquer la Banque Populaire (parce qu'elle est populaire). Durant cette expérience j'ai dû endurer beaucoup d'épreuves, j'ai dû faire face à d'énormes sacrifices, j'ai souffert, j'ai eu peur...

Cyril m'interrompt : « T'emballe pas Ginette, tu as juste passer la porte.

- Mais ça se fait pas !!! »

Cyril me redit le plan, car j'avais déjà tout oublié. Nous avançons donc vers la secrétaire de la banque, alors que l'on pointait notre arme sur elle, quelque chose d'improbable se passe... J'ai envie de faire pipi. Je me dirige donc vers les toilettes voyant un papier avec écrit : "*Fermé pour cause d'inondation*".

Je me suis donc dirigé vers l'ascenseur et comme dit l'expression "Un bonheur n'arrive jamais seul", l'ascenseur était en panne. J'ai donc dû aller sur le parking pour faire pipi entre deux voitures. Mais comme cette journée est définitivement maudite, une des deux voitures commençait à partir lorsque je commençais à faire ma petite commission, et c'est à ce moment précis que je vécus la pire honte de ma vie.

Pendant ce temps-là, Cyril ne m'avait pas attendu (comme d'habitude). Il avait pointé de nouveau son arme sur la secrétaire et lui avait demandé les clés des coffres. Puis, il tira sur les caméras de surveillance et sur les boutons d'appel sécurité, afin de ne pas être dérangé. Il alla chercher l'argent. Quand il voulut mettre son butin dans mon sac à dos, je n'étais toujours pas arrivée. Il paniqua et s'en prit aux témoins de la scène, les menaça pour ne pas qu'ils partent à nos troussees ensuite. C'était enfin à ce moment précis que j'arrivai, mais lorsque nous allions pour nous enfuir, l'alarme retentit. Il avait oublié le bouton dans le bureau du directeur. Les portes se fermèrent sous nos yeux.

Nous devons donc passer par le toit mais avec cette journée maudite, un de mes ongles se cassa. Nous sommes sortis du bâtiment avant l'arrivée de la police, nous nous sommes cachés dans un immeuble plus loin et j'en profitais pour refaire ma manucure.

Peu après, nous sommes allés voir les dealers pour leur donner la moitié de l'argent. Seulement moi aussi, j'en voulais. Mais eux, ils en voulaient plus, c'est-à-dire tout ! C'est à ce moment-là que ma passion pour les arts martiaux me rendit enfin service. Je leur ai fait deux ou trois prises (je crois qu'il s'en souviendra toute sa vie) et les mis à terre. Nous sommes donc repartis, avec tout le butin.

Dix minutes plus tard, Cyril me regarda et me demanda :

- « Il est où le sac ?
- Le sac ... c'est pas toi qu'il l'a ?
- Non je croyais que tu l'avais.
- Ah si, c'est bon je sais où il est...
- Il est où ?
- Bah je crois qu'il est resté là-bas.
- Non mais t'es sérieuse là ? »

Nous devons donc y retourner. A ce moment-là, nous croisions de nouveau les dealers, et nous nous lançons dans une course poursuite comme dans le film " Fast & Furious ". Même si Cyril n'était pas forcément d'accord, c'est moi qui ai pris le volant.

J'allais si vite que même Usain Bolt ne pouvait pas me rattraper, la voiture ne pouvait pas aller plus vite, nous étions toujours rattrapés par les dealers, j'allais tellement vite que je ne voyais pas la route, mais malheureusement mon délire s'arrêta aussitôt quand je vis marqué sur mon compteur... trente km/h.

On est descendu de la voiture et je vis le patron des dealers, malheureusement, il était chauve, vu mon humour particulier, j'étais obligée de faire une blague :

« Cyril ?

- Quoi encore...
- Tu vois le patron des dealers.
- Oui bah quoi ? (quand il a vu que je parlais de lui, il a souri).
- Oh ! Il sourit, si tu remarques bien ça fait une chauve-souris »

Pour une fois, Cyril avait ri à ma blague. mais comme vous vous en doutez, la chauve-souris n'avait pas vraiment apprécié la blague. Ce qui entraîna une deuxième course poursuite.

Mais cette fois-ci, Cyril voulut conduire. Au court de notre trajet, un obstacle infranchissable arriva et je hurlai à Cyril :

« STOOOOOOOPPP!!!!!! »

Cyril prit de panique, s'arrêta aussitôt. il me demanda donc ce qui se passait, je me suis sentis obligée de lui dire :

« Mais tu ne vas pas bien ?

- Mais quoi ? Qu'est-ce qu'il se passe ?
- Mais tu es aveugle ou quoi ? Y'a un feu rouge. »

Après ce petit moment de stress, nous continuons notre petite balade, poursuivis par des tueurs en série, mais restons zen !

Nous roulions à toute vitesse quand tout-à-coup un chien traversa la route. Nous avons réussi à l'éviter de justesse et Cyril n'avait pas mis ses phares mais comment a-t-il fait pour le voir ? Je vous laisse réfléchir...

Nous avons pris une petite ruelle pour semer nos dealers. Lorsque nous sommes rentrés chez nous, je suis directement allée dans le salon pour compter nos billets. Quand j'ouvris le sac, il n'y avait plus l'argent mais un papier avec écrit : « La prochaine X, vous n'oublierez pas votre sac. »

En voyant leur niveau de français je voulais les appeler, mais Cyril m'en a empêché.

Lorsque je pris ma douche, soudain, on frappa à la porte. Je suis donc sortie pour voir qui c'était et, c'est là que j'ai cru reconnaître les dealers. Je m'habille donc. Cyril cru la même chose que moi, ils les à donc frappés, mais par malheur c'était de vrais policiers. Ils nous ont donc emmenés au poste de police, là, nous avons racontés toute notre histoire, nous étions obligés de porter plainte.

Voilà comment j'en suis arrivée là, si jamais vous voyez un policier avec une moustache et des lunettes de soleil dite vous que c'est sûrement...

Un policier tout à fait normal.

Donc si vous voulez la suite de l'histoire, il faudra trouver la cachette des dealers, il y aura sans doute assez d'argent pour acheter le deuxième Tome (voir un peu plus).

Ah oui, au fait pour la blague il faisait jour. ;-)

La suite au prochain épisode...

*Maëva Boucher
Orianne Hémerly
(4e 12 La Gacilly)*